

RECHERCHES SUR LE POTENTIEL D'OXYDO-RÉDUCTION ET  
SUR LES PROCESSUS D'OXYDO-RÉDUCTION DES TISSUS  
"IN VIVO,, ET "IN VITRO,, (\*).

**GIULIO RADAELI**

(Clinique Dermo-syphilopathique de la R. Université de Pavia  
dirigée par le Prof. U. MANTEGAZZA).

RÉSUMÉ DE L'A.

**1<sup>ière</sup> partie.** - *Potentiel d'oxydo-réduction de quelques organes dans l'animal vivant.*

Nous devons aux études de CLARK les données fondamentales sur lesquelles se basent les recherches relatives au potentiel d'oxydo-réduction, qui a été défini à la suite de l'étude des soi-disant systèmes d'oxydo-réduction.

Comme WURMSER, nous reconnaissons aussi, dans la cellule vivante, l'existence de systèmes particuliers d'oxydo-réduction électro-actifs (hémocyanine, cytochrome, hémoglobine, flavine ou vitamine B<sub>2</sub>, adrénaline, rédoxine de WURMSER, acide ascorbique, glutathion, etc.), capables de communiquer à une plaque polie, d'or ou de platine (électrode inerte), et dans des conditions particulières, un potentiel déterminé, qu'on appelle justement potentiel d'oxydo-réduction du système que l'on examine. A côté de ces systèmes électro-actifs, il existe, dans le milieu cellulaire, de particuliers enzymes, déshydrases, capables de mobiliser l'hydrogène de certains corps sur d'autres qui fonctionnent comme accepteurs. Aussi ces enzymes, avec les substances relatives qui apportent et qui reçoivent l'hydrogène, ont leur part dans le déterminisme du potentiel d'oxydo-réduction intra-cellulaire.

Il serait trop long de tâcher de documenter ici toute l'importance que peut avoir la possibilité de mesurer le potentiel d'oxydo-réduction dans les organismes vivants. Pour cela je renvoie aux travaux

---

(\*) Les trois notes *in extenso*, avec la Bibliographie, ont été publiées sur le " *Bollettino della Società Medico-Chirurgica di Pavia*, Anno XLVIII, fascic. VI, 1935 (XIII).

